

## Histoire de familles n° 4

L'histoire d'une ville est aussi l'histoire de ses habitants. Les Archives municipales proposent aux personnes intéressées de raconter leur trajectoire familiale à Fontenay-aux-Roses.

# André Salel, pionnier de l'aviation

*par Xavier Salel<sup>1</sup>*



*André Salel en vol (sans date)*

André Louis Charles SALEL est né le 20 novembre 1904 dans le 8<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Ses parents étaient Charlotte Pauline AUBANEL et Emile Louis SALEL. A sa naissance, ses deux sœurs Elisabeth et Camille, avaient respectivement 8 et 11 ans. En 1908, l'année de ses 4 ans, sa mère Charlotte décéda. André, ses sœurs et son père déménagèrent de Paris à Fontenay-aux-Roses vers 1925. Ils s'installèrent au 3 de la rue Durand Benech. Emile SALEL, le père d'André s'est présenté aux élections municipales de mai 1935<sup>2</sup> : élu, il intégrera la commission scolaire et celle des finances et contentieux.

Emile SALEL habita à Fontenay jusqu'à sa mort en décembre 1949. Par la suite, la maison familiale fut habitée par Camille (sœur d'André) et son mari Alfred GROOS. En 1962, ce couple logeait à cette adresse avec leur petit fils Laurent Paul, leur nièce Charlotte et leur neveu Michel. En 1968, la maison familiale n'appartenait plus à la famille SALEL / GROOS.

---

<sup>1</sup> Xavier Salel est le petit fils de Raymond SALEL, lui-même cousin d'André SALEL.

<sup>2</sup> Sur la Liste Républicaine Anticollectiviste d'Union et de Défense des Intérêts Communaux conduite par Auguste Bled, le maire sortant. On peut aussi y noter notamment la présence de Léon Foy, André Javoy, Jacques Leloir, Pierre Bellenand, Georges Billiard, Louis Godet.



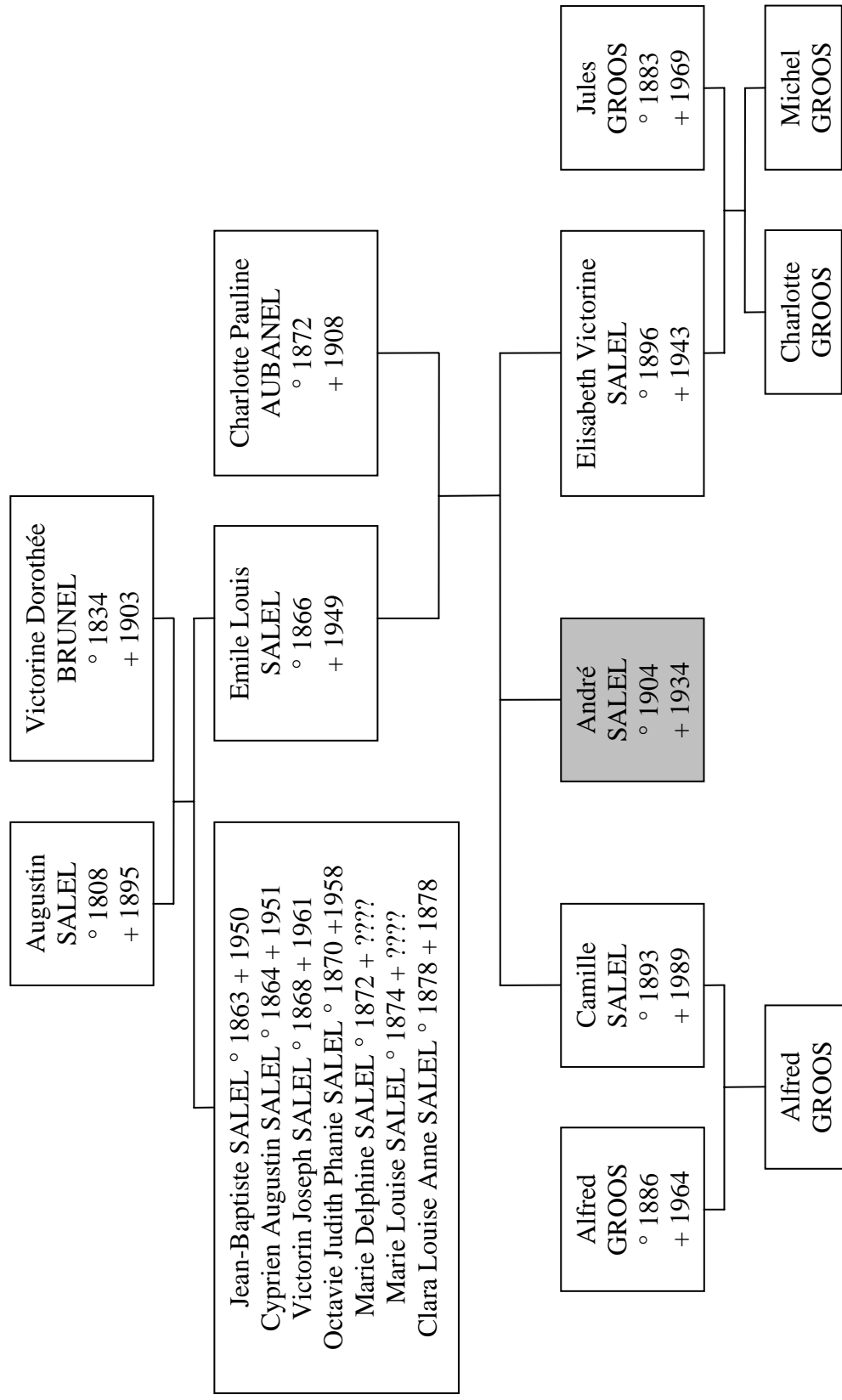
*La famille Salel à Fontenay (debout : André et Emile, à droite, Elisabeth)*

### **Les origines d'André SALEL**

André SALEL et ses sœurs se rendaient parfois en vacances à la campagne sur la commune de Paysac en Ardèche et plus précisément au lieu-dit « Chazalet » où leur père Emile était né en 1866.



**Enfants SALEL-AUBANEL  
( Camille- Elisabeth- André )**



Emile SALEL qui monta à Paris vers 1891 avait 4 sœurs et 3 frères. Seul un de ses frères, Victorin, quitta l'Ardèche pour venir travailler en tant que maître d'hôtel à Paris avant de retourner vivre sa retraite dans sa région d'origine. Emile SALEL aurait exercé des activités aussi variées que crémier, propriétaire d'immeubles, gérant d'une salle de jeu ou encore fabricant de cercueils. Quand il s'installe à Fontenay, les registres indiquent qu'il est sans profession (rentier ?). Il était passionné par le travail du bois. Dans son atelier rue Durand-Benech, il fabriquait des tables, chaises, horloges, meubles divers...

Charlotte AUBANEL aurait été la fille d'un décorateur du Second Empire et d'une fille du général CHANZY. Elle est décédée à l'âge de 36 ans. Elle n'a donc pas connu Fontenay-aux-Roses. Elle fut enterrée au cimetière de Bagneux avant d'être déplacée en 1934 au cimetière Montparnasse pour rejoindre son fils André.

## **Sa profession de pilote d'essais**

C'est peut-être en effectuant ses obligations militaires qu'André SALEL a conforté sa vocation. D'abord mécanicien<sup>3</sup> au 2eme Régiment d'Aviation de Strasbourg- Neudorf<sup>4</sup>



*La famille Salel à Fontenay*

Il effectua aussi un passage à Istres puis au 11eme Régiment d'Aviation de Metz. En 1925, il rentra comme monteur mécanicien chez le constructeur Farman basé à Toussus-le-Noble<sup>5</sup>. Boursier, il y apprit à piloter pour être breveté en mai 1927.

Devenu moniteur, il forma, toujours chez Farman, plusieurs centaines d'élèves. Parallèlement, il devint pilote d'essai.

Il fut formé par Lucien Coupet<sup>6</sup>. Lucien Coupet et son élève André SALEL furent parmi les premiers pilotes à effectuer des vols sans visibilité en utilisant les instruments mis au point par l'ingénieur Rougerie. Avant eux les aviateurs pilotaient à vue.

Parallèlement, André SALEL entreprit de multiples raids et records.

---

<sup>3</sup> Voir Bernard Mark, *Dictionnaire universel de l'aviation*, Tallandier, 2005.

<sup>4</sup> Régiment où l'a précédé, en avril 1921, un certain personnage qui va y découvrir sa voie : Antoine de Saint-Exupéry.

<sup>5</sup> L'aérodrome de Toussus-le-Noble (Yvelines), dont on fêtera le centenaire en 2007, est l'un des berceaux de l'aviation française.

<sup>6</sup> Lucien Coupet (1888-1969) : breveté pilote en 1914, il assura 160 missions de guerre puis intégra Farman en 1919 où il devint pilote d'essai en 1921. Au terme de sa carrière, il totalisait 6 500 heures de vol et de nombreux records aussi bien en avion à moteur qu'en planeur.



*André Salel (sans date)*

### **Ses records**

En février 1931, il devint recordman de vitesse des 100 kilomètres sur avion léger.

En novembre 1931 et en compagnie du capitaine Goulette<sup>7</sup>, il parcourut les 13 000 km du Raid Paris-Tananarive en un temps record de 4 jours et 7 heures sur un avion Farman 190.

En mars 1932, il reçut la Légion d'Honneur sur proposition du Ministère de l'Air. Un mois plus tard, il devint recordman de vitesse en effectuant la liaison Paris-Le Cap en 3 jours et 18 heures.

En mai 1933, à Etampes, il participa à la grande épreuve de la Coupe Deutsch de la Meurthe. Cette compétition consistait en une course de vitesse de 2000 km, en deux séries de 1000 km chacune.

Début juin 1934, à Vincennes, il présentait avec succès un avion de tourisme dans un concours de précision d'atterrissage.

Le week-end précédant son accident, il réalisait sa dernière performance au rallye de Douai avec Mme Andrée Farman, pilote elle-même. Ils couvrirent 1700 km en une demi-journée.

---

<sup>7</sup> Marcel Goulette (1893-1932), capitaine, aviateur de réserve à l'origine de la première liaison aérienne avec l'île de la réunion (1929).

## Maryse HILSZ et André SALEL

Ils se sont connus grâce à leur passion commune pour l'aviation. Ils ne se seraient pas mariés car aucun des deux ne souhaitait mettre un terme à sa carrière. Une vie paisible à la maison et sans risques insensés n'était pas envisageable pour eux.

Lorsqu'il travaillait à Toussus-le-Noble, André passait beaucoup de son temps en compagnie de Maryse HILSZ dans la famille de son instructeur Lucien COUPET qui vivait dans la commune voisine de Châteaufort.

Maryse HILSZ, qui est encore aujourd'hui la femme « la plus haute » de l'histoire de l'aviation à hélices et la première femme à porter l'uniforme de l'armée de l'air, demeure la plus célèbre aviatrice d'avant-guerre.



*Lucien Coupet et Maryse Hilsz (non datée).*

Sur la sculpture qui l'honore aujourd'hui à Levallois-Perret et qui représente une aile d'oiseau pointée vers le ciel on rappelle qu'elle était une « Messagère, dans le monde de la gloire, des ailes françaises ».

Dans le livre d'Olivier de Chazeaux, Maryse HILSZ, la femme qui aimait tant le ciel,<sup>1</sup> un portrait de Maryse est tracé par une de ses amies, Suzanne Goute : « *Maryse n'était pas insensible, explique-t-elle. Avant la guerre de 1939, elle connut un immense chagrin, à la mort de SALEL, pilote d'essai chez Farman (à qui la liait un tendre sentiment)* ».



*Hangar Farman à Toussus en 2005.*

## L'accident

Dans l'après midi du 18 juin 1934, le pilote André SALEL et son mécanicien Roger ROBIN (en photo ci-contre) réalisaient le 2<sup>ème</sup> vol d'essai du prototype d'avion de combat F 420-01 du constructeur Farman. Un incendie déclaré au niveau de l'échappement d'un des moteurs situé sous une aile se propagea à la voilure (en bois) et au fuselage. L'équipage décida d'évacuer l'avion. Mais la porte de sortie latérale, trop étroite pour un homme en combinaison de vol et parachute dorsal, ne leur accorda aucune chance de s'extraire du cockpit. Le F420-01 et son équipage s'écrasèrent sur la commune de Châteaufort au lieu dit « La Côte d'Ors ». On ne retrouva que des fragments carbonisés de l'avion et des corps.



Roger Robin et André Salel (sans date)

Par la suite, la société Farman tira les leçons de cette catastrophe. Le deuxième prototype F420-02 qui fut construit a été équipé d'un système d'échappement disposé sur l'extrados, isolé du revêtement par un élément métallique et une large trappe d'évacuation fut installée.



*Le F420-02*

Ce dernier vol était également son premier essai en vol sans son instructeur Lucien COUPET qui l'avait autorisé le matin même à voler seul.

A sa mort, à l'âge de 30 ans, André SALEL totalisait 4000 h de vol, accomplis pour la plupart en raids et surtout en essais.

## Après l'accident

Le 19 juin 1934, le Général Denain au nom du Gouvernement de la République Française cita André SALEL à l'ordre de la nation. Il rappela que ce pilote de transports publics, moniteur à l'aérodrome Farman, Chevalier de la Légion d'Honneur était d'une classe exceptionnelle. Il ajouta qu'André SALEL n'avait cessé de faire preuve comme pilote de raids et d'essais des plus belles qualités d'habileté et de sang froid.



Les obsèques d'André Salel à Fontenay (1934)

Ses obsèques se déroulèrent le 22 juin 1934 à 10h00 en l'église Saint-Pierre Saint-Paul de Fontenay-aux-Roses. Il fut ensuite inhumé au cimetière Montparnasse à Paris. Aujourd'hui, il repose en paix dans la 17<sup>ème</sup> division du cimetière Montparnasse au côté de sa mère Charlotte et de sa sœur Camille.





En juillet 1934, suite à ce terrible accident et, afin de conserver la mémoire de ce pilote qui honorait sa cité, le Conseil municipal de Fontenay-aux-Roses décida, à titre d'hommage public de donner à la rue de Clamart le nom d'André SALEL.

Maryse HILSZ fit ériger, à l'endroit même où l'avion s'était écrasé, une stèle en mémoire du pilote André SALEL et de son mécanicien Roger ROBIN. Le 18 juin 1935, un an après l'accident, lors de l'inauguration de cette stèle, le curé de Châteaufort lu un poème qu'il avait écrit en l'honneur du pilote et de son mécanicien tombés pour le progrès de l'aviation française. Aujourd'hui, cette stèle est toujours en place dans le jardin du propriétaire actuel.



La stèle à Châteaufort

**Si vous souhaitez participer à cette série sur les familles de Fontenay, merci de contacter  
Les Archives municipales  
75 rue Boucicaut  
92 260 FONTENAY AUX ROSES  
01 41 13 21 12  
ou [documentation@fontenay-aux-roses.fr](mailto:documentation@fontenay-aux-roses.fr)**

Remerciements : Mme Odile Coudière

Sources : Collection privée

Archives municipales (séries E, G).

B. Mark, Dictionnaire universel de l'aviation, 2006.